

DU PAIN SUR LA TABLE

Jean 17,1-11
7^e dimanche de Pâques

Consacrer du temps à la spiritualité...

Chaque semaine il est nécessaire de donner du temps à notre vie spirituelle. La vie spirituelle du disciple de Iéschoua (Jésus) est essentiellement une communion forte avec Iéschoua, maître et ami. Depuis la première Pâque, cette communion se nourrit de la **lecture priante** de l'Évangile.

Le Pain sur la table voudrait être un instrument pour ce temps d'intimité. Chaque semaine, il s'agit de donner du temps à Iéschoua et de se donner du temps pour nourrir notre vie spirituelle.

Le moment privilégié est sans doute le **dimanche matin**, et cela, en accord avec la longue tradition du schabbat (repos sacré).

Cette lecture priante se déroule en **plusieurs étapes**:

- lecture d'un passage de l'Évangile (à voix haute si possible)
 - étude du texte
 - choix d'une phrase (verset) que l'on mémorise
- Puis vient le temps de la prière qui demande un environnement adéquat: lieu de silence, ambiance de recueillement, calme, une certaine durée...
- prière de recueillement (on peut aussi utiliser les chants de Taizé)
 - silence où l'on reprend inlassablement le verset choisi
 - communion spirituelle: (on peut faire jouer une musique méditative)
c'est un temps de plus grande conscience
de la présence et de l'amour du Père
dans la communion de Iéschoua
 - prière de conclusion

Les étapes peuvent se dérouler sur une période de plusieurs jours. Cette lecture priante saura aussi nourrir -tout au long de la semaine- de brefs instants de prière (sortes de retour à Dieu).

Prière de recueillement

Père de Iéschoua et mon Père,
que ton Esprit s'unisse à mon esprit.
Qu'il soit pour moi l'interprète de l'Évangile
pour éclairer ma compréhension.
Qu'il soit réconfort et force d'amour
pour me faire vivre selon ta Parole.
Qu'il soit ta paix dans mon cœur
pour m'apprendre à aimer de bonté
et pour m'unir à mes frères et sœurs. Amen!

Chants méditatifs

O Christe Domine Iesu! (Ô Christ, Seigneur Jésus)

O adoramus te, o Christe! (Nous t'adorons, ô Christ)

Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler!
Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.

C'est toi ma lampe, Seigneur. Mon Dieu éclaire ma ténèbre.
Seigneur mon Dieu, éclaire ma ténèbre (bis).

O Jesu Christe, in te confido. (Ô Jésus Christ, en toi je me confie)

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. (Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde)
Amen, Alleluia. Maranatha, maranatha! (Amen, alleluia, viens Seigneur!)

Veni Sancte Spiritus! (Viens, Esprit de sainteté)

Vieni Spirito creatore. vieni, vieni vieni! (Viens esprit créateur, viens) (bis)

Bonum est confidere in Domino, (Il est bon de se confier dans le Seigneur)
bonum sperare in Domino. (Il est bon d'espérer dans le Seigneur)

Confitemini Domino, quoniam bonus. (Confie-toi au Seigneur car il est bon)
Confitemini Domino, alleluia.

rédaction: Georges Convert.

Ce texte est disponible sur le site internet du Relais Mont-Royal: relaismontroyal.org

ÉVANGILE DE JÉSUS selon l'écrit de Jean (17, 1-11)

3

- 1 Après avoir ainsi parlé, levant les yeux au ciel, Jésus dit:
Père, l'heure est venue:
glorifie ton Fils,
que ton Fils te glorifie;
- 2 à la mesure du pouvoir que tu lui as donné sur tous les vivants,
que tout ce que tu lui as donné leur donne la vie éternelle!
- 3 Telle est la vie éternelle: qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.
- 4 Je t'ai glorifié sur la terre,
en accomplissant l'œuvre que tu m'as donné de faire.
- 5 Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi-même
de la gloire que j'avais, avant que soit le monde, auprès de toi.
- 6 J'ai manifesté ton nom aux êtres,
que tu m'as donnés en les tirant du monde.
Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole.
- 7 Maintenant ils ont reconnu que viennent de toi
toutes choses que tu m'as données:
- 8 car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données,
et ils les ont accueillies
et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi,
et ils ont cru que tu m'as envoyé.
- 9 C'est pour eux que j'intercède; non pas pour le monde,
mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi,
et tout ce qui est mien est tien, et tout ce qui est tien est mien,
et je suis glorifié en eux.
- 10 et tout ce qui est mien est tien, et tout ce qui est tien est mien,
et je suis glorifié en eux.
- 11 Je ne suis plus dans le monde; eux sont dans le monde,
et moi, je viens vers toi.

Les récits évangéliques ne sont pas très généreux pour nous transmettre les prières de Jésus. Nous savons qu'il priait souvent et sans doute longuement. Même si c'est l'évangéliste qui a composé cette prière, elle doit probablement nous révéler les sentiments qui animaient Jésus en cette heure dramatique.

La place de ce texte dans le récit de Jean

Il vient clore les adieux prononcés par Jésus lors du Dernier Repas (13,31-16,33). Après avoir parlé à ses disciples, Jésus s'adresse au Père. Ses paroles balanceront sans cesse entre l'évocation de ce que le Père a fait pour lui et ce que Jésus souhaite pour l'avenir de ses disciples. Cette forme de prière est typique des prières juives

4 où l'on s'appuie sur ce que Dieu a fait dans le passé pour invoquer une nouvelle intervention de sa part. Mais nous avons là comme une sorte de synthèse de la mission de Jésus. Notre texte d'aujourd'hui en donne le préambule. Les versets 11b à 23 formeront le corps central de la prière de Jésus: il intercède auprès du Père pour que les disciples soient gardés dans l'unité. Les versets 24 à 26 peuvent être vus comme une conclusion. Au moment où il quitte les siens pour monter vers le Père, tout culmine dans ce souhait de Jésus:
*Que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi:
que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux et moi en eux (Jn 17,24.26).*

Une prière sacerdotale

On appelle souvent cette prière: la prière sacerdotale. Cette prière se situe au terme de la vie de Jésus: elle dit tout l'accomplissement de son existence terrestre, en manifestant en même temps la dimension d'éternité de ce que Jésus vit et qu'il veut faire vivre à ses disciples. Il serait peut-être plus approprié de la voir comme une prière liturgique, c'est à dire comme une prière qui nous situe au cœur du mystère de la vie de Jésus pour y introduire ceux qui s'unissent à lui. D'une certaine façon la liturgie est une action: action du Christ pour qu'elle agisse dans l'intimité de ceux qui célèbrent. Le cœur de cette vie de Jésus se trouve résumé ainsi:
Glorifie ton fils afin que ton fils te glorifie.
Redisons ce que signifie le mot *gloire* dans la Bible. La gloire évoque le < poids > de la présence d'un être. Lorsqu'il s'agit de Dieu et de l'être humain qui est fils de Dieu, cette présence s'identifie avec l'amour, la bonté. Glorifier quelqu'un c'est donc reconnaître et manifester la force de son amour. Dans le récit évangélique de Jean, la glorification est souvent liée à la mort de Jésus. Donnons-en deux exemples. Peu avant son arrestation, Jésus déclare:
*«Voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme.
Amen, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il demeure seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
Qui aime sa vie la perd; et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle.
Maintenant mon âme est troublée. Et que dire? Père, sauve-moi de cette heure!
Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom!»*
Du ciel vint alors une voix: «Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai» (Jn 12,23-28).

Lors du Dernier Repas, quand Judas sort de table pour aller le livrer aux grands-prêtres, Jésus dit:
«Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en lui.
Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même
et c'est bientôt qu'il le glorifiera (Jn 13,31-32).
Pourquoi ce lien entre la mort et la gloire ?
Au baptême de Jésus la voix a déjà attesté qu'en lui l'amour divin s'accomplit.
Mais c'est à l'heure de la mort que l'accomplissement sera mené à son terme.
Dans la manière de vivre sa mort, Jésus y achève le don de lui-même.
Ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne (Jn 10,18), peut-il dire
car il se livre à ceux qui le rejettent et le condamnent,
au lieu de répondre à leur violence par une violence semblable.
Ce don de lui-même –fait en pleine communion avec le Père– glorifie Jésus.
Il accomplit son amour, qui est l'amour que le Père lui donne.
On pourrait dire que c'est sur la croix que Jésus est déjà ressuscité,
élevé dans la gloire du Père, comme le dit le récit de Jean:
Une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.
Il signifiait par là de quelle mort il allait mourir (Jn 12,32-33).

Donner la vie éternelle!

Cet amour pleinement accompli, dans le cœur de Jésus qui se livre,
va être fécond dans la vie de ses disciples.
Jésus va faire fleurir dans leur cœur la dimension d'éternité
qui y est enfouie sous forme de germe.
Qu'est-ce que cette dimension d'éternité?
Le texte nous dit que c'est la connaissance du Père et celle du Fils qu'est Jésus.
Il faut bien sûr prendre ici le verbe *connaître*
dans toute l'ampleur de sens qu'il a dans la langue de la Bible.
Il s'agit d'une connaissance d'amour qui unit les personnes:
Je suis le bon pasteur; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît et que je connais le Père,
et je donne ma vie pour mes brebis (Jn 10,14-15).
En connaissant le Père, on entre dans son amour,
on apprend à aimer comme lui et par lui.
Cela se réalise dans la mesure où l'on devient fils, fille du Père
à travers l'expérience que l'on fait de Jésus, à travers l'amitié qui nous unit à lui:
Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père,
et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils,
et celui à qui le Fils a dessein de le révéler (Mt 11,27).
Grâce à l'amitié de Jésus, se réalise pour chaque disciple ce que Jérémie avait espéré:

5 6 *Je leur donnerai un cœur pour connaître que je suis Dieu.*
Ils seront mon peuple et moi je serai leur Dieu,
car ils reviendront à moi de tout leur cœur (Jr 24,7).
Voilà résumée toute la mission de Jésus, le fils parfait du Père:
partager son amour avec ceux qui l'accueillent pour en faire les fils et les filles de Dieu.
Révéler aux êtres humains qui est Dieu. Manifester le Nom de Dieu.
Le Nom, au sens de la Bible, est ce qui est exprime toute la personne.
Souvent le Nom traduit la personnalité de celui qui le porte.
Pensons au nom que Jésus a donné à Simon en l'appelant Roch (Pierre).
Il signifiait ainsi que Simon serait le roc de la communauté,
dans la mesure où il bâtirait sa vie sur la Parole de Dieu qui est le Roc véritable.
Le Nom du Père est le Nom de Celui qui donne vie en abondance,
de Celui qui n'est qu'amour et qui vient, non pour juger, mais pour sauver.
Iéschoua (nom de Jésus en araméen) signifie: Dieu sauve.
Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde,
mais pour que le monde soit sauvé par lui (Jn 3,17).

C'est pour eux que j'intercède; non pas pour le monde.

Pourquoi la prière de Jésus s'intéresse-t-elle aux disciples et non au monde.
Jésus se désintéresserait-il de tous ceux qui ne sont pas de sa bergerie?
Plus loin dans la prière (cf. Jn 17,15)
Jésus dira que les disciples ne doivent pas être enlevés du monde,
mais que pourtant ils ne sont pas du monde.
Dans le récit de Jean, le monde signifie souvent l'humanité qui est séparée de Dieu.
Jésus n'entretient aucune illusion sur le monde:
il en connaît les faiblesses, voire l'horrible méchanceté.
Il sait que le Prince de ce monde est le Malin, l'Adversaire de l'amour.
Le 20^e siècle a connu son chapelet de génocides:
l'Arménie, les Juifs de la shoa, le Rwanda, l'Afghanistan, l'Ex-Yougoslavie.
Le 21^e siècle s'illustre par le terrorisme sous différentes formes.
Le mal est si puissant que beaucoup se demandent: Que fait Dieu en ce monde?
S'il est Tout-puissant, pourquoi ne fait-il pas tout pour nous sauver?
Mais puisqu'il a créé le monde dans un acte d'amour et de liberté,
Dieu n'est pas Tout-puissant.
Il est le Tout-aimant que les humains peuvent rejeter.
«Si Dieu est l'explication d'un monde de larmes et de sang,
d'un monde de tortures et d'injustice,
alors il participe nécessairement à toutes ces horreurs et à toutes ces injustices.
Au contraire, le Dieu qui se révèle en Jésus Christ,
c'est le cri de l'innocence infinie

d'un Dieu qui souffre du mal et qui en est la première victime,
d'un Dieu qui nous appelle à créer un autre monde que celui-ci,
un monde qui n'est pas encore,
un monde dont la dimension sera humaine
ou du moins serait humaine si nous accomplissions notre vocation,
un monde où l'Esprit pourrait s'affirmer,
un monde dont l'amour serait la loi,
où la dignité de chacun serait réellement inviolable.» (Maurice Zundel)

Jésus intercède pour ceux qui lui ont été donnés par le Père
afin qu'ensemble ils bâtissent ce monde fraternel.
Ceux qui sont donnés par le Père ne sont pas une élite
qui serait choisie par Dieu selon son bon vouloir.
Ils sont ceux qui accueillent et gardent la Parole de Dieu.
La prière dira aussi qu'ils ne sont pas donnés à Jésus uniquement pour eux-mêmes
mais pour qu'ils travaillent avec Jésus à bâtir le règne du Père:
Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
Pour eux je me sanctifie moi-même,
afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.
Je ne prie pas pour eux seulement,
mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi:
afin que tous soient un.
Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous,
afin que le monde croie que tu m'as envoyé (Jn 17,18-21).
Les disciples ne sont pas donnés à Jésus
pour se replier au sein d'une intimité refermée sur elle-même,
mais pour parvenir à une unité qui sera signe et germe de l'unité du monde.
Notre communion dans le Christ a un but qui nous dépasse:
elle vise l'unité de toute l'humanité.
Le dessein éternel de Dieu qui veut rassembler toute l'humanité en son amour
veut passer par les disciples de Jésus, par le témoignage qu'ils donneront de l'unité.

Des familles-églises qui soient signes de l'unité

Cela nous interroge sur notre manière actuelle de faire Église.
Le Repas eucharistique tel qu'il est vécu dans de grandes assemblées
ne permet pas –le plus souvent– de bâtir de vraies communautés.
Si nous voulons être fidèles au testament que Jésus nous a laissé,
il nous faut revenir à des groupes de disciples qui soient à taille de fraternité.
Des fraternités dont le ciment sera la fidélité à la Parole de l'Évangile.
Face à toutes les forces de divisions, de haines qui détruisent l'humanité,
les disciples de Jésus ont la responsabilité de coopérer avec leur maître

7 8 en laissant la force d'amour de Dieu agir en eux.
Certes, il y aura toujours des dissensions entre chrétiens.
Mais ne pas s'efforcer de combattre ces germes de désunion,
c'est renier notre engagement à la suite du Christ,
c'est renier notre vocation de sanctifier le Nom de Dieu en ce monde.
Au contraire, glorifier Dieu, c'est vivre et faire rayonner son amour,
cet amour que la Bible nomme charité, bonté gratuite.
Voilà toute la mission de Jésus. Et c'est la mission qu'il lègue à ses disciples:

«Tu es chrétien par et pour la charité:
par rien d'autre et pour rien d'autre.
Nous sommes libres de toutes obligations
mais totalement dépendants d'une seule nécessité: la charité.
La charité est plus que le nécessaire pour exister,
plus que le nécessaire pour vivre,
plus que le nécessaire pour agir.
La charité est notre vie devenant vie éternelle.
Quand nous laissons la charité nous laissons notre vie.
Un acte sans charité est une mort subite,
un acte de charité est une résurrection immédiate.
On n'apprend pas la charité,
on fait peu à peu sa connaissance
en faisant la connaissance du Christ.
C'est la foi du Christ qui nous rend capable de charité;
c'est la vie du Christ qui nous montre comment désirer, demander, recevoir la charité.
C'est l'Esprit du Christ qui nous rend vivants de charité.
Tout peut servir à la charité;
sans elle tout est stérile, et d'abord nous-mêmes.
Par toute une part d'elle-même la charité est un mystère:
elle vient de Dieu et elle retourne à Dieu.»
(Madeleine Delbrêl in Jacques Loew, *Vivre l'évangile avec M. Delbrêl*, Centurion 1994, p.113).

Quelques questions

1. Quand le récit de Jean situe-t-il cette prière de Jésus ?
2. Pourquoi cette prière est-elle appelée sacerdotale ?
3. Qu'est-ce qu'une prière liturgique ?
4. Que veut dire le mot gloire au sens de la Bible ?
5. Quel lien y a-t-il entre la gloire et la mort de Jésus ?
6. Pour être disciple de Jésus, est-il nécessaire d'appartenir à une communauté ?
Quelle est la mission de la communauté des disciples dans le monde ?